GUEREÑA (Jean-Louis), FELL (Ève-Marie) (dir.). –
*L'Université en Espagne et en Amérique latine du Moyen
Âge à nos jours. Tome 2 : Enjeux, contenus, images*

Tours : Publications de l'Université de Tours, 1998. – VIII-674 p. (série
« Études hispaniques », XIII-XIV).

Marie-Angèle Orobon

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/853>

DOI : [10.4000/histoire-education.853](https://doi.org/10.4000/histoire-education.853)

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 133-135

ISBN : 2-7342-0868-7

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Marie-Angèle Orobon, « GUEREÑA (Jean-Louis), FELL (Ève-Marie) (dir.). – *L'Université en Espagne et en Amérique latine du Moyen Âge à nos jours. Tome 2 : Enjeux, contenus, images* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 89 | 2001, mis en ligne le 14 janvier 2009, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/853> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.853>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

GUEREÑA (Jean-Louis), FELL (Ève-Marie) (dir.). – *L'Université en Espagne et en Amérique latine du Moyen Âge à nos jours. Tome 2 : Enjeux, contenus, images*

Tours : Publications de l'Université de Tours, 1998. – VIII-674 p. (série « Études hispaniques », XIII-XIV).

Marie-Angèle Orobon

RÉFÉRENCE

GUEREÑA (Jean-Louis), FELL (Ève-Marie) (dir.). – *L'Université en Espagne et en Amérique latine du Moyen Âge à nos jours. Tome 2 : Enjeux, contenus, images*. – Tours : Publications de l'Université de Tours, 1998. – VIII-674 p. (série « Études hispaniques », XIII-XIV).

- 1 Poursuivant une large réflexion sur l'Université en Espagne et en Amérique latine, le CIREMIA (Centre interuniversitaire de recherche sur l'éducation et la culture dans le monde ibérique et ibéro-américain) vient de publier les actes du deuxième colloque organisé à Tours en 1992 et qui avait réuni une quarantaine de chercheurs aux spécialités variées (histoire, littérature, ethnologie, sciences de l'éducation, sociologie, sciences politiques). Un premier colloque s'était déjà tenu à Tours (en janvier 1990) portant sur les réalités institutionnelles et sociologiques du monde universitaire en Espagne et en Amérique latine¹. Ce second volet envisageait pour sa part ses « enjeux contenus et images ».
- 2 Dans un vaste panorama temporel, privilégiant la perspective comparatiste et mêlant les lieux au profit des problématiques, les communications de ce second volume ont été classées chronologiquement et regroupées autour de trois grands axes. Le premier est

centré sur « Université, pouvoirs et contre-pouvoirs ». Pour l'époque moderne, cinq communications s'intéressent à l'indépendance de l'université : trois d'entre elles plus particulièrement au fonctionnement des deux universités majeures que sont Alcalá et Salamanque, à travers la question essentielle de leur financement ; les deux autres, à caractère plus sociologique, envisagent, pour l'une, l'évolution dans le recrutement des professeurs – d'abord élus par les étudiants suivant la tradition bolognaise puis choisis par le Conseil de Castille – à l'université de Salamanque au XVII^e siècle et pour l'autre, le profil socioculturel de la clientèle universitaire dans la société coloniale de Nouvelle-Grenade (*Colegio de Santa Fe de Bogotá*).

- 3 Avec le XIX^e siècle, se pose plus nettement la question du combat entre tradition et modernité avec, pour l'Espagne, un strict contrôle de l'université correspondant au retour de l'absolutisme sous le long règne de Ferdinand VII [1814-1833] (avec l'exemple de l'université de Valladolid) et, pour l'Amérique latine, au contraire, l'évocation des projets boliviens qui préfigurent la démocratisation de l'université et la création des « Instituts de sciences » qui, au Mexique, contribuèrent à l'instauration d'une plus grande justice sociale. Les rapports de forces tant à l'intérieur même du monde universitaire (avec la constitution d'un corps professoral universitaire fonctionnarisé) qu'entre l'université et le pouvoir politique dans l'Espagne de la Restauration [1875-1931] sont abordés par deux communications. En revanche, les années trente voient l'apparition de nouvelles expériences : le modèle républicain pour la formation des maîtres en Espagne (cas de Zamora) et les aspirations sociales de l'université du Yucatán (Mexique) à travers son éphémère organe de presse, *Orbe*.
- 4 L'ère franquiste est abordée dans trois communications : deux d'entre elles envisagent l'encadrement des étudiants et la formation des élites du régime à travers l'approche du SEU (Syndicat espagnol universitaire, syndicat unique et obligatoire contrôlé par la Phalange) et le rétablissement des *Colegios Mayores* en accord avec les principes du national-catholicisme, tandis qu'une troisième, par l'analyse de la revue *Alerta* [1942-1943] du très officiel SEU de Barcelone, met en lumière les premières avancées dissidentes antérieures à *España* et *Cisneros*. Enfin, cette première grande partie, composée de dix-neuf communications, s'achève par l'analyse des tensions entre pouvoir politique et pouvoir universitaire au Mexique : d'abord est examiné le cas de l'université de Mexico entre le porfirisme et l'époque post-révolutionnaire, puis celui de l'université de Guadalajara (avec les incidents de 1989).
- 5 La deuxième partie, plus brève, s'intéresse à une « approche disciplinaire » de l'enseignement supérieur. Trois communications étudient la situation et la définition des disciplines universitaires à la fin du XVIII^e siècle, sous les règnes de Charles III [1759-1788] et de Charles IV [1788-1808], à partir d'exemples précis : *los Reales Estudios de San Isidro* et *el colegio de Cirugía de San Carlos*, deux institutions madrilènes, et la diffusion de la nouvelle physique newtonienne dans les universités de Nouvelle Grenade. Six autres articles, pour l'époque contemporaine, mènent de manière générale ou appliquée (Salamanque au XIX^e siècle, Valence au XX^e) une réflexion sur les différentes disciplines et leur évolution : l'introduction, sous l'impulsion décisive des Institutionnistes, des études pédagogiques dans l'université espagnole, la création des études d'économie, de la sociologie en Espagne, ou encore d'ethnologie au Pérou, en envisageant, à chaque fois, les enjeux idéologiques et politiques que suppose l'apparition de ces nouvelles disciplines. Une dernière contribution est centrée sur l'effort de divulgation des arts à partir de l'université de San Marcos (Pérou), dans la

deuxième moitié du xx^e siècle (avec, entre autres, la création d'expositions itinérantes, qui n'est pas sans rappeler l'expérience conduite par les *Misiones pedagógicas* de la II^e République espagnole).

- 6 L'approche de l'image « *costumbrista* » de l'étudiant espagnol à l'époque romantique condamné au folklore ou à évoluer à partir de la réflexion politique ouvre le dernier volet portant exclusivement sur l'époque contemporaine et consacré à « l'Université entre conservatisme et ouverture. Débats, projets, enjeux ». Les quatre communications suivantes envisagent, à travers les figures d'intellectuels reconnus (Giner de los Ríos, Unamuno et Ortega y Gasset en Espagne) ou d'hommes politiques (Varela et Ramírez au XIX^e siècle en Uruguay), les réflexions et propositions dont l'université a été l'objet. Principalement tourné vers l'Amérique latine du xx^e siècle (à l'exception d'un bref article sur la récente et novatrice université Carlos III de Madrid), le reste de cette troisième partie s'intéresse, à partir de la mythique réforme de Córdoba (Argentine) de 1918, à la question de l'autonomie de l'université et à ses oscillations entre tradition et innovation tant au Mexique, au Venezuela que dans le Chili du début des années 1990, à l'orée du retour de la démocratie. La dernière communication offre un large panorama des enjeux de l'université latino-américaine d'aujourd'hui.
- 7 Enfin, il convient d'ajouter que l'ouvrage est accompagné d'un précieux index onomastique et, surtout, d'un bilan bibliographique tout à fait actualisé faisant état des recherches sur l'histoire de l'université en Espagne et en Amérique latine². On ne peut donc que se réjouir de la publication, même différée, de ces actes qui témoignent du renouvellement de la recherche dans le domaine de l'histoire de l'éducation ainsi que du dynamisme de l'équipe tourangelles qui, depuis la tenue de ce colloque, a ouvert deux nouvelles lignes de recherche : « Famille et éducation », d'une part et, d'autre part, « Image et transmission des savoirs ».

NOTES

1. Jean-Louis Guereña, Ève-Marie Felle, Jean-René Aymes (dir.) : *L'Université en Espagne et en Amérique latine du Moyen Âge à nos jours. I. – Structures et acteurs*, Tours, Publications de l'université de Tours (série « Études hispaniques », XI-XII), 1991, X-673 p. Voir le compte rendu de Jacques Verger dans *Histoire de l'éducation*, n° 61, janvier 1994, pp. 126-127.

2. Le lecteur intéressé par l'Espagne peut également consulter le numéro spécial d'*Histoire de l'éducation* consacré à l'Espagne, sous la direction de Jean-Louis Guereña (n° 78, mai 1998).